Lettre de Carême 2018

Les Frênes Communauté



ARCABAS - La troisième tentation

Charte pour prendre le temps ... du CARÊME

Un Carême qui soit une étape savourée sur le chemin de la vie, une étape ou Prier - Partager - Jeûner sont accentués pour mieux s'aimer, pour mieux aimer les autres et pour mieux aimer Dieu à travers le Christ, dans la fièvre de l'Esprit Saint (des poussées de fièvre sont possibles).

Un Carême qui aide à ressentir la Présence et les Présences. Un Carême où on laisse se déployer la CHARITE à travers les œuvres de Miséricorde.

Un Carême où l'on se prépare à la JOIE PASCALE, cette joie que nul ne pourra nous ravir.

Vivre ce temps de montée vers Pâques comme une période alternative dans l'année; avec cette quarantaine sera exploité le rythme biologique reconnu médicalement : en 40 jours le corps accomplit les cycles principaux du métabolisme humain.

Γνῶθι σεαυτόν (GNÔTHI SEAUTON)

Un carême à parcourir en allure lente, un Carême pour un « connais-toi toi-même » selon la formule socratique. Une tranche de 40 jours à épicer de saveurs renouvelées comme si la vie se redécouvrait, et vivre cette période avec le souhait qu'elle dynamise toutes les tranches de temps.

Un temps pour dénicher l'Esprit parfois endormi dans l'homme lui-même. Une santé d'Esprit dont l'homme est capable : c'est la tâche à accomplir et à vérifier pendant la quadragésime.

Entrer en Carême c'est vivre en quelque sorte le GNÔTHI SEAUTON du Christ luimême.

Le Carême : ce temps qui nous rappelle que notre Maison, notre habitat véritable est un chemin.

« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête. »

Matthieu 8, 20.



Quelques thèmes pertinents à creuser dans un carême-chemin :

- L'Esprit-Saint propose à chacun de nous d'entrer en nous, et il peut devenir un quide intérieur.
- L'Esprit-Saint est l'Esprit du Ressuscité; il fait toutes choses nouvelles; il renouvelle la Vie.
- Prendre conscience de nos résistances et de nos peurs : ouvrir son cœur et changer son regard.

Découvrir que notre source est en Dieu.

« Je frappe à la porte ; si quelqu'un ouvre, j'entrerai ».

Apocalypse 3,20.

Quelques balises pour le chemin

- Vivre le Carême (et s'y préparer) comme un temps qui doit donner son goût à tout notre temps, à toute notre histoire personnelle et collective. Le Carême affine les épices qui donnent du goût et du sel à toute la vie. Un vrai Carême gourmand.
- « Positiver » le Carême. Pas un Carême-corvée, mais un Carêmeplaisir, un Carême-secret : « Retire-toi dans ta chambre », Parfume-toi le visage ».



- Profiter du Carême pour **mieux être**. Pratiquer des recettes adoucies plutôt que s'entêter dans une spirale ascétique qui courrait le risque d'être le fruit de la seule volonté; donc un Carême sur mesure dont chacun profile les menus et les exigences. Il s'agit de rejoindre en soi silence et profondeur pour une libération intime, renouvelable et durable...comme une sorte d'écologie spirituelle : ma vie comme un ensemble en équilibre permanent. Le Carême devient un temps de diagnostic pour diminuer, voire éliminer, ce qui fait obstacle à ce devenir personnel qui peut faire de mon cœur un porte-Dieu, le lieu d'une présence d'amour.
- Mettre de côté mes réponses « habituelles » ou « d'habitude » (préciser quelques réponses à viser). Débusquer tous les « je sais que » qui empêchent mon cœur d'aller au large et cibler quelques « certitudes » qui risquent d'être des murailles empêchant d'aller à l'air et aux alizés de l'Esprit.
- (ou dit autrement...) Rouvrir mes boîtes à réponses et en faire sortir toutes mes questions y enfermées ; reprendre ma vie comme chemin à mettre en perspective du large, cette perspective qui me dit de n'enfermer ni Dieu, ni les autres, ni moi.
- Vivre la vie comme un horizon infini où les jours ne cessent d'appeler et d'inventer l'amour infini.
- Me rappeler sans cesse que mon être biologique et psychologique (et émotionnel) est l'apparente enveloppe et même la matrice créée pour générer, avec toutes les semences de la vie terrestre, mon engendrement spirituel; un engendrement enclin à faire de moi, « à partir de milliards d'éléments », cet esprit-cœur capable d'amour, et devenir fils et frère.

- Se demander régulièrement si je **n'enferme pas Dieu**, les autres, et si ma propre vie se respire et s'oxygène d'un air libéré de toute prison.
- **Jeûner** dans tous les domaines et dans tous les étages pour décrasser le corps, le cœur, l'esprit.
- Ecouter plutôt que parler.
- Le **chemin** du Carême nous fait pratiquer un jogging spirituel mais à allure **lente** et longue si possible.
- Méditer ceci : ce que j'ai, je suis invité à le **rendre**. La rentabilité du don vise le plus haut profit et la plus belle abondance. « ... rendu au centuple ».
- Un Carême vécu en vérité nous re-personnalise et nous **re-visage** sans aucune ombre narcissique et sans rimmel masquant.
- Il vaut mieux arrêter Carême et jeûne (à un certain stade) si je vérifie avec conseil demandé que je n'entre pas en **miséricorde** : discernement essentiel.
- Accepter, demander, laisser entrer la paix en moi et vérifier l'authenticité de cette paix à ceci : elle rallume le feu de l'amour-charité et intensifie le goût d'un vivre vrai.
- Plutôt que suivre la ou les modes, favoriser cette mode qui m'est propre et qui dit quelque chose de mon « sceau personnel », mon secret, ce secret qui signe Dieu.



Pistes... pour un Carême gourmand

En traversant les petites vallées où sourcent les prières, les jeûnes et les partages. Pistes... ou comment dénicher ces bonnes adresses souvent méconnues, ces auberges où, dans des fulgurances, on affleure les fragrances de l'Esprit.



Prier,

c'est laisser monter en soi une Présence.

Jeûner,

c'est chercher à boire cette eau pure qui enivre mieux que le meilleur des vins.

Partager,

c'est rendre au frère ce qui lui appartient.

NB: En <u>prière</u>, en <u>jeûne</u> et en <u>partage</u>, chacun est invité à choisir au moins <u>trois pistes</u> par domaine.

- → Cocher les pistes choisies marquées d'un
- → Prévoir un cahier pour les réflexions, notes, prières... faites en cours de route.

PRIER:



Lire une fois par jour la prière « Christienne » de la Communion des Frênes » (voir ciaprès).
S'aider des revues « Prions en Eglise » ou « Magnificat » (ou autre missel quotidien) pour lire chaque jour du temps du Carême au moins une des lectures quotidiennes proposées.
Manger chaque jour une des deux lectures proposées en « Lectio Divina » : lecture-méditation-relecture-oraison-contemplation.
Mettre en exergue par rapport à un des textes une phrase et écrire une méditation brève.
Quels que soient mes horaires, agendas ou activités, y inclure régulièrement des courtes pauses-prière :
(Notre Père, ou dire « Viens Seigneur Jésus » ou « Guéris-moi »).
Participer à une eucharistie dominicale.
Ouvrir ou rouvrir un livre ou une revue qui nourrit.
Pratiquer à un moment favorable et si possible habituel une méditation de quinze minutes où on choisit de privilégier une attitude du corps qui soit apte au silence intérieur.
Suivre d'autres pistes qui me sont propres et qui m'aident à entrer en priance.
Chaque jour vivre un temps de prière entre midi et midi trente en communion avec la prière célébrée dans la chapelle des Frênes (lecture du jour, un psaume, un temps de silence, le Notre-Père et si possible un chant).
Chaque jeudi soir participer à 18h30 à l'eucharistie de la communauté aux Frênes ou vivre un temps de prière en communion pendant l'eucharistie.
Vivre un week-end de récollection avant Pâques (récollection des Frênes ou autre).
Voir aussi en annexe (dernière page)une proposition de petit office quotidien

PARTAGER, échanger, consommer autrement, s'engager La mi-Carême propose une halte dans le parcours; la potée de mi-carême proposée aux Frênes, végétarienne pour ceux qui le souhaitent, permettra que le **bénéfice** réalisé soit **versé** aux chrétiens persécutés d'Orient (voir ciaprès) Achats et consommation: mieux cibler les dépenses en évitant d'acheter des produits frelatés, des produits liés à l'exploitation d'une main-d'œuvre non respectée (travail des enfants, etc...), en évitant les produits dont la consommation fragilise les équilibres de la nature ou les produits dont le rapport qualité-prix cache des processus économiques douteux (cfr produits vendus au magasin Oxfam et Fair-Trade) Faire une tirelire-carême à remplir avec l'argent épargné grâce à des achats mieux ciblés et une consommation plus légère; remettre le fruit de cette tirelire à « Entraide et Fraternité » pour ses engagements aux côtés des plus pauvres. Vivre le sacrement du pardon en rencontrant un prêtre et PARDONNER en vérité. Par semaine faire un inventaire des évènements pour lesquels je suis reconnaissant. S'engager une fois par semaine dans un acte de bonté envers quelqu'un (connu ou inconnu). Laisser venir à mon esprit une personne pour laquelle j'éprouve de la gratitude, essayer de la visualiser et noter ce que cette personne m'apporte (opération à faire plusieurs fois). Réfléchir à quelque chose d'important que j'ai appris et l'écrire dans un cahier, renouveler cela plusieurs fois. Ecrire à quelqu'un pour lui dire ma reconnaissance pour ceci ou cela et sans attendre de retour. Choisir un texte ou un poème qui me plaît ou qui m'inspire : le lire dans des lieux et des moments différents en se laissant surprendre. Remplir les temps d'attente (voiture, marche, salle d'attente...) en priant ou en disant des mercis. Diminuer la consommation d'eau, d'électricité, de TV, de GSM, de téléphone, d'internet, etc...et établir en ce domaine un programme raisonné. Réduire les emballages : j'apporte mes propres sacs et récipients et j'évite les portions individuelles. Commencer de petits travaux au jardin ou sur le balcon.

Relire ma vie en fonction de mes engagements sociétaux (justice, pauvreté, écologie, liberté,

jeunes, violences, culture, religion) ... et tirer un bilan.

JEÛNER,

nourriture et hygiène de vie

L'unité corps-esprit est démontrée jusque dans nos gènes. Il faut prendre en compte la totalité de l'être humain jusque dans une vision symphonique qui relie l'homme à la création et au Créateur



- Avant de manger le repas principal, ressentir de la reconnaissance pour celles et ceux qui ont contribué à ce repas (maraîchers, éleveurs, boulangers, transporteurs, caissiers, ouvriers d'atelier, commerçants...) et remercier aussi le cuisinier.
- Pour les habitués d'un sport actif, une heure de marche silencieuse, calme et méditative dans la nature par semaine. Pour les peu sportifs trois fois une heure de marche par semaine.
- Devenir f**lexitarien**, c'est-à-dire manger de tout en quantité mesurée et supprimer tout monopole lié aux viandes et aux poissons.

NB : Pour une meilleure santé, le foie et l'intestin sont des acteurs majeurs pour assimiler et pour éliminer ; adapter sa nourriture pour ne pas trop fatiguer ni foie ni intestins.

- Intestin = 400 m², l'équivalent de deux courts de tennis; = 1 à 2 kg de microbes; = 3,3 millions de gènes bactériens; = 80% des défenses immunitaires de l'organisme.
- En une vie 70 tonnes de nourriture et 100 tonnes de liquides.
- 1 gr d'excrément contient plus de bactéries que la terre ne contient d'habitants.
- L'intestin est un second cerveau avec 200 millions de neurones et de cellules gliales.
- Dans l'intestin 100.000 milliards de bactéries. Importance du microbiote (flore intestinale).
- Limiter les céréales raffinées, les graisses saturées, le sucre, l'alcool.
- Pas trop d'hygiène : l'excès d'hygiène favorise les allergies.
- Jeûner pour aider l'organisme à détruire, à transformer, à construire. Jeûner est bon pour le corps, car détoxifiant; bon pour l'esprit, car cela améliore l'acuité sensorielle; bon pour le monde, car peut exprimer une solidarité (cfr Gandhi). C'est également une communion avec la nature. Redécouvrir son horloge biologique avec le cycle nuit-jour. En Jeûnant, Moïse, Jésus, Bouddha, Mahomet ont saisi le sens fondamental de l'existence. Jeûner est un mode de vie prescrit par la nature. Jeûner, c'est vivre un moment sur ses réserves. Jeûner rejoint notre capacité à décider librement. Jeûner implique l'homme tout entier, corps, âme et esprit.

Quelques pistes:

Pour y arriver, positiver l'épreuve en mangeant régulièrement des aliments différents et choisis qui procurent du plaisir et qui encombrent moins l'organisme, une sorte de diète raisonnée.

Donner priorité, autant que possible, à des aliments provenant de la culture biologique.



- Une poignée de noix ou d'amandes tous les jours d'hiver.
- Le curcuma ; pour les troubles digestifs en cas d'insuffisance hépatique et le manque d'appétit : 1,5 à 3 grammes de poudre.
- Les graines de chia, sarrasin ou lin ; à saupoudrer sur une salade ; originaires d'Amérique centrale, les graines de chia protègent le système cardiovasculaire et fournissent à l'organisme une bonne dose de fibres et d'oméga 3 ; celles de sarrasin, à consommer grillées, constituent un apport en protéines de choix et aident à réguler le taux de cholestérol tout comme les graines de lin.
- Les betteraves rouges régénèrent le foie fatigué, crues, râpées, en jus : par exemple un verre par jour pendant 5 jours.
- Une cure de citron en infusion.
- Du chou cru ou en choucroute.
- Des pommes consommées avec leur peau.
- Huile d'olive ou de colza.
- Légumes secs (lentilles, pois, haricots, à consommer avec des céréales).
- L'ail, oignons et échalotes (gousse d'ail écrasé, salade de mâche ou roquette, quelques noix, huile d'olive ou de noix, filet de citron ou vinaigre balsamique, quelques grenades, avec du pain traditionnel (levé deux fois et naturellement). On vit avec des bactéries et pas avec de la chimie.
- Infusion de tisane d'aigremoine défatigante, drainante, antivirale, cytophylactique: une tasse après chaque repas de midi infusée 10 à 15 minutes.

Pour jeûner :



Se mettre dans les bonnes conditions sans stress et hors travail fatiguant à
accorder avec des activités simples et faciles.
Manger peu le soir, de la soupe = souper.
La nuit est un temps de jeûne.
Le matin dé-jeûner.
Pas d'encas grignoté sauf des fruits secs et des fruits (au goûter).
Repas de midi allégés pendant quelques jours.
Ensuite jeûner un jour (eau, plantes infusées, un peu de miel) à faire une fois par
semaine avant le printemps.
Supprimer les boissons alcoolisées, vin, bière, alcool ; s'autoriser le petit rouge du
dimanche ou la bière.
Eviter le plus possible le café. Boire de l'eau.
Privilégier légumes, légumineuses et céréales.
Viandes ou poisson, mais avec beaucoup de légumes 3 jours sur 7.
S'échanger les bons trucs culinaires, ceux qui sont sains et gouteux et favoriser
une bourse des recettes éprouvées.
Pour dissuader le cancer, d'après le professeur Daniel Khayat (« le vrai régime anti-
cancer ») à favoriser le jus de grenade, le curcuma, le thé vert, le vin (hors carême
deux verres maximum par jour), le sélénium (en pharmacie), les tomates, les fibres
alimentaires, l'ail et l'oignon, la quercétine (dans les oignons rouges, la livèche, les
pommes avec la peau, les piments, les câpres, le cacao), ne pas fumer.
Manger saison, manger région (en tout temps) : diminuer la consommation des
produits industriels et frelatés, acheter chez les producteurs locaux, favoriser
les circuits courts et les marchés alternatifs, devenir consomm'acteur et établir
un budget-vérité (moins de chips et de martini et se permettre de payer plus cher
un produit sain). Les transports aériens et autres doivent être découragés par
l'obstruction des consommateurs.
S'essayer si possible à un jeûne plus long
Faire à Pâques le meilleur repas de l'année.

Le sens de la fête hors-carême permettra aussi de plantureuses ripailles. Nous vous souhaitons un Carême très gourmand.

LES RENDEZ-VOUS DES FRÊNES :

Récollection de Carême

Du vendredi 2 mars en soirée (eucharistie à 18h30) au dimanche 4 à 14h :

→ Récollection de Carême : « Deus prior dilexit nos » (Jean 4,19),

ou simple méditation sur la « dilection » de Dieu. (« De la contemplation de Dieu »-Guillaume de Saint-Thierry).

Animation: Philippe Moline

PAF: 80 € (pension complète), 50 € (sans logement) adaptable aux possibilités de chacun. 20 € par jour pour ceux qui ne prennent aucun repas.

Cuisine végétarienne. > Inscriptions souhaitées 10 jours avant la retraite.

Souper solidaire de la « Laetare »

« Pot-au-feu de saison »

Le vendredi **9 mars** dès 19h (également possible sans viande), au profit des chrétiens persécutés d'Orient.

PAF adultes 20 €, jeunes 10 €, enfants de 6 à 12 ans à 5 €.

→Inscriptions aux Frênes pour le 2 mars.

Pâques:

Table ouverte aux Frênes, le Dimanche de Pâques **1er avril** à 12h30 ; pour marquer dans la joie la journée la plus importante du calendrier des chrétiens autour d'une table fraternelle.

- →Invitation fraternelle à tous et participation aux frais libre.
- → Inscription aux Frênes pour le 20 mars.

Au-delà des propositions de ce livret...

- Les liturgies du Carême et de la Semaine Sainte nous offrent l'occasion d'inscrire notre Carême en communauté d'Eglise. A vivre en tout ou en partie...
- L'Eglise nous invite à vivre le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint en grande sobriété, et pourquoi pas en jeûne complet...
- N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions, idées, critiques, initiatives, en vue d'améliorer l'édition 2019 de ce carnet de Carême!

Les Frênes Communauté

Venelle Saint Antoine à Warnach, 52 - 6637 Fauvillers (Belgique) Tél: (0032) 063/60.12.13

les.frenes@skynet.be - www.lesfrenes.be

Quelques textes à méditer...

Le frère n'est pas une option, c'est un devoir et une joie. En Jésus nous devenons fils et frères.

Entrer en Miséricorde rejoint deux voies qui se manifestent de plus en plus dans notre Occident déboussolé, ce sont les voies de la SOBRIETE et de la LENTEUR.

Le Carême peut être une occasion unique pour réorganiser nos vies dans un refus de consommation effrénée et dans une pratique habituelle du SLOW (le lent) à expérimenter dans des pratiques éco-justes et de vie saine-simple-fraternelle. Pour en faire un peu plus durant ce temps du Carême, consultez le programme proposé par la Lettre des Frênes pour le Carême (voir le site des Frênes ou demander le programme écrit).

A méditer cette phrase du philosophe français Raphaël Enthoven :

« On va plus vite, mais on ne va nulle part ».

Le carême un temps pour prier, un temps pour partager et un temps pour jeûner.

(Philippe Moline - « L'Echotier » février 2016)

Prière christienne de la Communion des Frênes.

Viens, Esprit-Souffle, féconder mon cœur de béatitude(s) et déchaîner mes entraves.

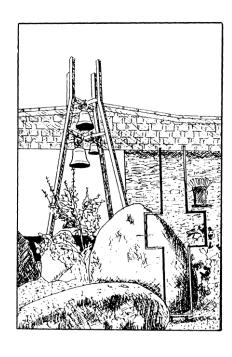
Insinue-toi en grâces, toi seul hôte apte à rendre ma vie habitable : chemin agréé vers l'hospitalité lumineuse du Père cordieux enfin envisagé.

Dévoile-moi par Jésus d'Emmaüs et d'Effata.

Donne-nous d'être à la Communion des Frênes pour qu'elle soit Petite Famille Pascale en ces temps d'agnelage.

Fais de moi un mini verbe, microchrysostome, pour une Parole purifiée au feu d'amour, auréée, une Parole qui est en sourcedieu.

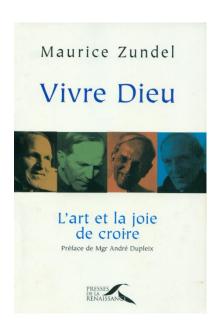
Saint Esprit sois foi de nous.



Maurice ZUNDEL:

« Vivre Dieu »

Presses de la Renaissance, Paris. 2007



N'aimer que soi, c'est se détruire

Si l'on peut parler d'un narcissisme de l'esprit, Lady Macbeth en représente l'un des cas les plus singuliers : les autres ne l'intéressent qu'en fonction d'elle-même. On n'a jamais posé avec plus de puissance que Shakespeare ne l'a fait ici le problème de la connaissance de soi. Rien n'est plus pathétique que de contempler cette âme solitaire, liée à soi, chassée de soi, incapable de coïncider avec soi, de vivre : ni en soi ni en dehors de soi. C'est que l'on n'entre pas dans sa propre conscience comme on s'introduit dans un moulin. Notre intimité personnelle, tant qu'elle demeure inconquise, nous est aussi inaccessible qu'elle l'est à autrui.

Nous ne dominons rien tant que nous n'avons pas acquis la maîtrise de nous-mêmes, tant que des forces obscures disposent de nous, comme elles font des choses, rien ne nous distinguant de celles-ci, aussi longtemps que notre action n'a pas sa source en nous, qu'elle n'obéit pas à des motifs essentiellement gratuits, qu'elle n'est pas créatrice de valeurs désintéressées.

Pour atteindre à notre identité personnelle, il nous faut dépasser ce faisceau d'instincts et de dynamismes, de pouvoirs d'agir, que nous tenons de notre naissance et en fonction duquel, tant que nous n'en réalisons pas les virtualités spirituelles, nous ne sommes qu'un fragment de l'espèce, qu'un fragment de l'univers.

p. 69

« Pour rencontrer le Fils de Dieu, il nous faut d'abord devenir avec lui des fils de l'homme. »

Les apôtres ne se sont pas mis martel en tête pour hausser Jésus au rang de Dieu, comme certains critiques, pour avoir inconsciemment matérialisé toutes les données du problème, peuvent l'imaginer. Leur cœur s'est brûlé à cette sainteté divine et ils ont compris que le trouver, c'était trouver Dieu, et que le royaume dont il leur proposait le mystère, c'était, avant toute chose, lui en eux.

Il nous faut, avec lui, nous mettre au service de l'homme. Il nous faut vénérer, respecter et glorifier la vie, car c'est quand la vie sera plus belle, quand la vie fleurira que le royaume de Dieu sera accompli. C'est quand il y aura de la joie autour de nous, c'est quand les intimes qui nous environnent seront plus heureux à cause de nous que nous serons vraiment les disciples de l'Évangile qui est la Bonne Nouvelle.

Il faut, avec lui et à travers lui, dans un silencieux agenouillement de l'esprit, conduire chacun à son sanctuaire intérieur sans parler de Dieu, mais en le donnant, comme une respiration de lumière et d'amour. Car de Dieu on ne peut rien dire sans risquer de le limiter, mais Dieu, on peut le vivre admirablement.

Si ceux qui nous entourent le respirent en nous, s'ils découvrent à travers nous cet espace intérieur, s'ils se sentent par nous affranchis, libérés, s'ils sont plus heureux, si leur tâche est moins lourde, si leur

espérance est plus ferme, alors ils comprendront, sans que nous ayons besoin de le leur dire, que le Christ est en nous et qu'il est en eux, qu'il les attend comme un ami au plus intime d'eux-mêmes.

p. 188

« Jésus nous convertit à l'humain. »

Dans l'agenouillement de Jésus-Christ il y a, justement, cet appel à chacun de nous ; dans l'agenouillement de Jésus-Christ il y a cette révélation : que le sanctuaire de Dieu, c'est l'homme. Le Temple, désormais, est condamné : le Temple s'écroulera, le Temple sera incendié. Il ne faut pas chercher Dieu ni sur le Garizim, ni sur la colline de Sion - il ne faut pas chercher Dieu dans un temple fait de main d'homme. Le sanctuaire de la divinité, c'est la conscience humaine. Davantage, c'est là qu'il faut chercher le ciel : « Le ciel, c'est l'âme du juste » Le ciel, est ici et maintenant : le ciel est au-dedans de nous ; le ciel c'est nous, finalement, ouverts sur l'amour éternel qui ne cesse pas de se donner et de nous être présent, quelles que soient notre absence et notre indifférence.

En fait, c'est nous qui sommes une menace pour Dieu. Ce n'est plus nous qu'il s'agit de sauver, mais Dieu qu'il faut sauver de nous-mêmes. Jésus, donc, veut éveiller dans le cœur de ses disciples - et dans le nôtre - ce sens du péril de Dieu. Il veut les rendre attentifs - et nous-mêmes - à ce trésor caché au fond de nous-mêmes et qui est confié à notre sollicitude.

Voilà le sens de l'aventure humaine. Là il y a un levier, là il y a un appel, il y a un bien suprême en lequel nous pouvons tous nous joindre et nous retrouver, un bien en péril infini, et qui est remis entre nos mains.

p. 189

La présence éternelle du Christ au monde

La voix humaine, cette chose prodigieuse où un homme se révèle ou se laisse deviner, qu'est-ce que c'est ? C'est le chiffre d'une vibration à travers des états d'âme. La voix humaine, qui peut passer de l'état passionnel le plus sauvage jusqu'à l'incantation la plus artistique, conserve une certaine identité. Elle a le même chiffre de vibrations bien qu'elle puisse indiquer les ténèbres et les lumières, les hurlements d'Hitler à Nuremberg ou la voix de cette femme qui accompagnait son mari à la mort en lui murmurant une incantation lumineuse et musicale. La voix nous fournit l'image la plus émouvante de notre identité qui est une réalité psychosomatique. On ne peut distinguer ce qu'on appelle « le corps » et ce qu'on appelle « l'âme ». Il n'y a qu'une seule réalité et nous pouvons la figurer en disant qu'elle est le chiffre d'une vibration. Cette identité se survit. Tout cela se survit, il n'y a pas de mort. Le cadavre n'est pas le corps. Le cadavre est le résidu de ce placenta qui nous liait à ce monde pour y vivre, pour en dépendre ou en triompher. Tout l'être humain demeure comme une voix qualifiée par nos choix.

Nous pouvons envisager l'humanité du Christ comme une certaine longueur d'onde, une vibration virginale, absolument décantée, dont la musique est parfaite, une vibration permanente, émise constamment à travers tout l'univers. Cette vibration, spirituelle, ne pourra être perçue que par un être en résonance intérieure avec elle, comme la voix de cette femme qui accompagne son mari à la mort, cette voix qui le pénètre au plus intime de lui-même parce que le dialogue avec cette voix était sa vie même. Si la présence du Christ vibre continuellement dans l'univers, encore faut-il qu'elle soit reçue comme la voix de la femme a été reçue par son mari mourant, que nous soyons réellement présents.

Précisément, la fraction du pain ou le rite eucharistique a pour but non pas de nous le rendre présent puisqu'il est cette vibration permanente qui ne cesse d'être présente, mais de nous rendre présents.

Dans le Christ ressuscité, c'est une humanité qui ne dépend plus de l'univers, tout en gardant le pouvoir de s'y manifester. Il est entré portes closes, il s'en va de même. Il apparaît et disparaît, manifestant d'une manière la plus éclatante qu'il ne dépend ni de l'espace ni du temps et que, désormais, l'univers n'est plus pour lui la source d'une dépendance, que c'est lui au contraire qui dispose de l'univers, réalisant ainsi une indépendance dont nous portons en nous le vœu le plus ardent.

La vie éternelle, c'est la vie d'un Autre en moi. C'est cela l'unique espoir de l'existence : ce trésor qui est confié à notre vie, cette possibilité de s'arracher à soi, de se perdre dans l'Autre et d'être jusqu'au bout l'affirmation de Jésus-Christ.

La vie est l'enfantement de Dieu.

pp. 272-273

...et des livres à consulter

Soif de vivre et faim de livres... Tout à travers trois livres.

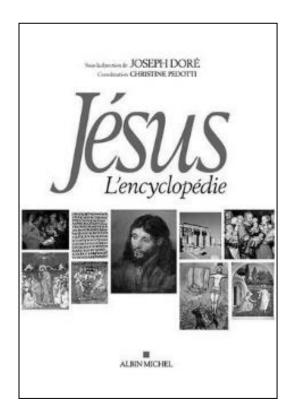
Cette année le carême est précoce. Pâques sera dans le rythme de l'efficacité liturgique célébré le 1^{er} avril – quel merveilleux poisson!

Un poisson éloigné de toutes les blagues et de tous les simulacres ; poisson signe de reconnaissance pour les chrétiens cachés et enterrés dans les catacombes : ICTUS (en grec « poisson ») interprété comme "Jésus – Christ - de Dieu - le fils – Sauveur". Signature secrète pour organiser et signifier ces ralliements d'hommes et de femmes séduits par un certain Jésus, dans la période romaine d'un christianisme martyr.

Nous vous invitons à rejoindre trois publications importantes et pertinentes pour entrer dans le mystère de JESUS à travers deux encyclopédies différentes et complémentaires et dans l'édition d'une BIBLE familière et familiale.

Nombres de foyers chrétiens catholiques aujourd'hui manquent d'outils adaptés et cohérents pour saisir et Jésus et la Bible, même si les années du Concile Vatican II, dès 1960, ont renoué avec les recherches d'exégètes et de théologiens qui avaient entrepris ces deux chantiers majeurs : dire qui est le Christ et redire le chemin de Dieu à travers la Bible.

Voici donc les références de ces trois livres que nous proposons aux familles d'acquérir :



Publié chez Albin Michel, sous la direction de Mgr Joseph Doré, archevêque émérite de Strasbourg.

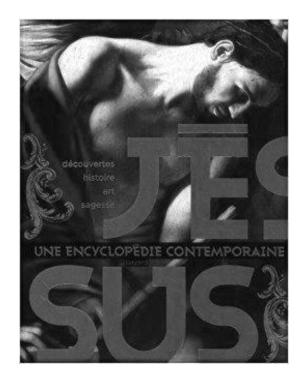
Prix : 50 €.

JESUS L'encyclopédie

Si Jésus apparaît comme une figure éminente dans l'histoire de l'humanité, sa vie, ses actes et son message réels demeurent paradoxalement assez méconnus. Dans quel milieu a-t-il vécu, qu'a-t-il dit, fait et transmis? Et que penser de la valeur historique des récits évangéliques, au-delà des discours dogmatiques et des strates culturelles accumulées depuis deux millénaires?

Une grande synthèse inédite des données établies (ou discutées) par la recherche historique, qui répond sans tabou à toutes les interrogations du public. Outre une lecture critique des textes, elle propose des regards croisés de philosophes, psychanalystes, écrivains et autres personnalités chrétiennes, juives, musulmanes, athées et agnostiques.

Un ouvrage de référence sur un personnage unique, Jésus, qui garde son mystère et interroge chacun de nous sur le mystère qu'il est à lui-même.



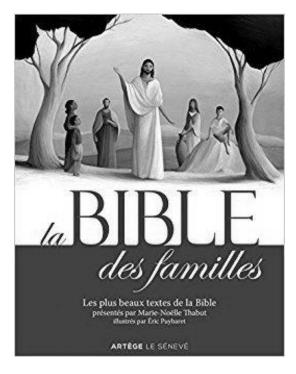
Publié chez Bayard, sous la direction de Daniel Marguerat.

Prix : 50 €

JESUS Une encyclopédie contemporaine :

découvertes, histoire, art, sagesse

La question n'est pas vraiment de se demander si Jésus a existé, mais de savoir qui il a été. Fut-il, ou non, ce que les évangiles rapportent de lui ? La quête du Jésus de l'histoire s'est fixé pour tâche de reconstituer la vie de Jésus sur la base des données « objectives », c'est-à-dire exemptes de préjugés positifs ou négatifs. Elle a fait, depuis 1980, des progrès considérables, dont ce livre rend compte.



La Bible des familles

Publié chez Artège le Sénevé Les plus beaux textes de la Bible présentés par Marie-Noëlle Thabut.

Prix : 30 €

Des introductions, des commentaires, des notes rédigés par Marie-Noëlle Thabut, bibliste renommée, pour aider à la découverte et à la compréhension de la Bible ; pour éclairer le sens des mots complexes ou des liens internes au texte biblique.

55 illustrations d'Eric Puybaret ; 50 dossiers pédagogiques riches en iconographie, schémas, cartes...; 250 œuvres d'art variées : tableaux, fresques, tapisseries, sculptures...

Petit office quotidien pour le temps de carême

Hymne

(pour chaque jour)

Venez au jour!
Le Christ prépare son retour!
Le Christ prévient l'ère nuptiale!
Passent les temps!, Passe la chair!
L'Esprit de Dieu souffle au désert,
Annonçant l'aurore pascale.

Dépouillez-vous!

Quand vous mourrez, vous perdrez tout!

Suivez votre exode à l'avance!

Tombe la mort! Tombe le soir!

N'attendez-pas qu'il soit trop tard

Pour que Dieu vous donne naissance.

Ne glissez plus Sur votre pente à l'inconnu, Car ici commence un autre âge ; Retournez-vous! Apprenez Dieu! Il a promis son règne à ceux Qui emprunteront ses passages.

Le jour viendra
Où le désert refleurira
Et l'ombre rendra la lumière!
Traversez-les dès maintenant,
Allez chercher au Testament
Ce qui n'est pas né de la terre.

(Patrice de la Tour du Pin)

Le dimanche

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger, Je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, Il me fait reposer.

Lecture : Ne 8,9-10

Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas! Car ce jour est consacré au Seigneur! Ne vous affligez pas: la joie du Seigneur est notre rempart.

Court temps de méditation et de prière silencieuses

Notre Père

Prière

Dieu d'amour et de paix, ce n'est pas vers la tristesse que tu nous invites à orienter ce temps de pénitence, mais vers la maitrise et le don de nous-mêmes.

Accorde-nous de trouver dans l'amour notre joie et notre liberté, par Jésus, le Christ notre Seigneur.

Le lundi

Psaume 24

Seigneur, enseigne-moi tes voies, Fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, Car tu es le Dieu qui me sauve.

Lecture : 2 Co6, 1b-2

Nous vous invitons à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu. Car il dit dans l'Ecriture: Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je suis venu à ton secours. Or c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut.

Court temps de méditation et de prière silencieuses

Notre Père

Prière

Père très bon, prépare nos cœurs à recevoir dans sa nouveauté l'annonce du mystère pascal, et à témoigner de cette bonne nouvelle par Jésus, le Christ notre Seigneur.

Le mardi

Psaume 33

Je bénirai le Seigneur en tout temps, Sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur ; Que les pauvres m'entendent et soient en fête.

Lecture: Dt 4,29-31

Tu rechercheras le Seigneur ton Dieu ; tu le trouveras si tu le recherches de tout ton cœur, de tout ton être. Quand tu seras dans la détresse, quand tout cela t'arrivera, dans les jours à venir, tu reviendras jusqu'au Seigneur ton Dieu, et tu écouteras sa voix. Car le Seigneur ton Dieu est un Dieu miséricordieux : il ne te délaissera pas.

Court temps de méditation et de prière silencieuses

Notre Père

Prière:

Dieu de toute vie, ce qui advient chaque jour dans la création, tu l'accomplis aussi dans le cœur des croyants. Consume en nous les œuvres de péché, et prépare notere terre à recevoir la vie nouvelle, Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Le mercredi

Psaume 15

Garde-moi mon Dieu

J'ai fait de toi mon refuge

J'ai dit au Seigneur : tu es mon Dieu Je n'ai pas d'autre bon heur que toi.

Lecture 1 Cà 9.24-25

Vous savez bien que dans les courses du stade, tous les coureurs prennent le départ, mais un seul gagne le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes à l'entrainement s'imposent une discipline sévère : ils le font pour gagner une couronne de laurier qui va se faner, et nous pour une couronne qui ne se fane pas.

Court temps de méditation et de prière silencieuses

Notre Père

Prière:

Seigneur Jésus, envoyé par le Père, tu es venu soutenir un immense combat pour délivrer les fils d'Adam. Accorde-nous d'être si près de toi dans la lutte et les peines, que nous ayons part aussi à ta victoire, car tu es vivant pour les siècles des siècles.

Le jeudi

Psaume 26

Le Seigneur est ma lumière et mon salut, De qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie, Devant qui tremblerais-je ?

Lecture :JI 2,12-13

Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment.

Court temps de méditation et de prière silencieuses

Notre Père

Prière:

Seigneur Dieu, ton Verbe fait chair, Jésus le Christ, est mort par fidélité au message que tu lui as confié. En ce temps de repentance, accorde-nous d'aimer ta Parole, de la méditer, et de la laisser porter en nous son fruit pour les siècles des siècles.

Le vendredi

Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, Selon ta grande miséricorde efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, Purifie-moi de mon offense.

Lecture: Is 53,11b-12

Parce qu'il a connu la souffrance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs péchés. C'est pourquoi je lui donnerai la multitude en partage, les puissants seront la part qu'il recevra, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, il a été compté parmi les pécheurs, alors qu'il portait le péché de la multitude et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Court temps de méditation et de prière silencieuses

Notre Père

Prière:

Jésus, élevé de terre pour attirer à toi tous les humains, fais resplendir ton visage; et de tes bras étendus rassemble pour le Père ses enfants dispersés, toi qui règnes pour les siècles des siècles.

Le samedi

Psaume 62

Dieu, tu es mon Dieu, Je te cherche dès l'aube : Mon âme a soif de toi ; Après toi languit ma chair, Terre aride, altérée, sans eau.

Lecture : Is 1, 16-18

Lavez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien : recherchez la justice, mettez au pas l'oppresseur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve. Venez donc et discutons, dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront comme la neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront blancs comme la laine.

Court temps de méditation et de prière silencieuses

Notre Père

Prière:

Seigneur Dieu, amis des humains, tu connais leurs limites et tu ne les éprouves pas au-delà de leurs forces ; fais-nous reconnaître, au milieu des difficultés de chaque jour, avec quelle tendresse tu nous achemines vers le mystère pascal de ton Fils, Jésus notre Seigneur.